

A

COMME



Périodique du GRAND SERMENT ROYAL DES ARBALETRIERS DE SAINT-GEORGES DE GREZ-DOICEAU.
Abonnement annuel : 10 Euros / Compte Fortis : BE17 2710 1307 4521
Editeur responsable : B. NOE, rue de Basse-Biez, 87 à 1390 Grez-Doiceau / Bureau de dépôt : Grez-Doiceau.
Site internet : www.arbaletrier.be / E-mail : info@arbaletrier.be

N° 99 AVRIL 2013

Editorial

Le Mot du Président

C'est pour la trente-cinquième année consécutive que notre Gilde participe activement et avec bonheur, aux manifestations de la fête à Grez.

Que tous ceux qui ont contribué à la survie de notre A.S.B.L. soient remerciés pour le succès de cette longévité et de la constance du niveau des tirs au niveau national.

Nous adressons un chaleureux remerciement à notre ami Georges qui a souhaité être déchargé de sa responsabilité de trésorier, qu'il a exercé durant toute cette longue période et souhaitons la bienvenue à notre ami Philippe Kaise qui est devenu l'héritier de cette lourde tâche.

Je voudrais demander à tous les arbalétriers de bien vouloir participer aux activités que nous proposons cette année encore et de récolter un maximum de recettes étant donné que l'investissement dans notre nouveau local sera assez important.

Je vous remercie tous de votre intégration à ses festivités annuelles.

Marcel.

La bête du Gévaudan : crime ou légende ?

En juin 1764, dans le village de Langogne, région perdue dans le Massif Central, une bergère est agressée par une bête énorme et féroce ; elle va survivre à l'attaque et conter sa mésaventure autour d'elle.

Les gens ne vont pas prêter beaucoup d'importance à son récit, car à cette époque, les loups sont nombreux dans la région et ils se disent qu'il doit s'agir d'une bête victime de la rage car en général, les loups chassent en meute et la nuit.

Non loin de là, quelques jours plus tard, dans la région du Vivarais, une jeune fille d'une quinzaine d'années est retrouvée morte, atrocement mutilée : c'est la première victime d'une longue série qui va s'échelonner sur plus ou moins trois ans et va terroriser une partie de la France profonde.

Le Clergé interrogé parlera de punition divine. L'animal que les paysans de la région vont appeler « la bête » va poursuivre ses méfaits de façon répétée et alimenter la peur pour devenir une véritable psychose.

Les premières battues vont être organisées par l'armée à partir de septembre 1764.

Un certain Duhamel, capitaine des dragons, va avec ses hommes, courir de long en large les bois et les plaines environnantes, mais sans succès. L'animal semble s'être enfui aux frontières de l'Aubrac.

Ces événements vont, de bouche à oreille, arriver à la cour de Versailles où le roi en personne se passionnera pour ce fait divers hors du commun. Beaucoup de témoins vont prétendre avoir vu la bête : « elle est énorme, la gueule toujours grande ouverte ». Certains farfelus vont même l'avoir entendu parler et rire. En janvier 1765, un groupe de jeunes enfants est attaqué ce qui va cette fois émouvoir Louis XV qui offrira 6000 livres à celui qui rapportera la dépouille du fameux animal.

Des battues toujours plus

importantes seront menées mais sans succès.

En juin 1765, un an après les premières attaques, arrive à St-Flour François Antoine, premier arquebusier du roi. Pour lui, il s'agit simplement d'un loup solitaire de bonne taille. Il va poursuivre l'animal avec une certaine facilité et l'abattre d'un coup de mousquet sur les terres de l'Abbaye Royale de Chazes.

La bête sera ensuite naturalisée et envoyée à Versailles et fera une attraction et un sujet de conversation à la cour du roi.

Mais, dans le Gévaudan, c'est le doute. Pour les paysans de la région, la bête est toujours bien vivante et cela se confirmera le 21 décembre 1765 à Lorcières où une petite bergère, Agnès Mourgues, âgée de 11 ans, est retrouvée morte décapitée.

Ensuite, les agressions vont diminuer jusqu'au printemps 1767 où les attaques vont reprendre de plus belle. Un deuxième animal sera abattu le 19 juin 1767 par Jean Chastel.

Des soupçons vont cependant peser sur la famille Chastel, père et fils, des marginaux qui, lors d'une chasse, deux ans plus tôt, vont mettre les dragons du roi sur une mauvaise voie et les diriger intentionnellement vers des marécages ; à la suite de quoi, ils seront arrêtés et emprisonnés. Jean Chastel, dit le Masco, fils de sorcière, aurait, selon les dires, ramené d'Afrique une hyène et l'aurait dressée. Le fait d'avoir abattu la bête lui aurait permis de redorer son blason. En tout état de choses, plus aucune victime ne sera à déplorer.

La bête tuée par le père Chastel sera, cette fois, autopsiée et bien des siècles plus tard, ce rapport d'autopsie sera retrouvé, et grâce à l'analyse de la dentition, on va conclure qu'il s'agit bien d'un canidé sans pouvoir définir exactement la race et l'espèce.

Des cryptozoologistes pensent être en présence d'un « mesonychia », sorte de loup à sabots. En conclusion, entre 1764 et 1767, plus d'une centaine de décès étranges ont été recensés dans le pays du Gévaudan que l'on appelle maintenant le département de la Lozère. Est-ce qu'il s'agissait d'une bête enragée ou peut-être d'un animal fantastique ou simplement de l'œuvre d'un tueur en

série particulièrement intelligent et sadique : toutes les hypothèses restent aujourd'hui toujours sans réponse pour des événements mystérieux qui ont mis en émoi toute la France.

Quoiqu'il en soit la région du Mont Mouchet est superbe et a fait l'objet de nos vacances 2007, elle est située aux confins du Cantal, de la Lozère et de la Haute Loire.

Nous avons découvert la beauté et la profondeur des forêts, des monts et vallées qui furent le théâtre des horribles exploits de la pseudo bête. A ne pas manquer, la statue monumentale à l'entrée sud du village d'Auvers ainsi que la stèle à la mémoire de Jean Chastel, tueur officiel du monstre.

Guy

HUMOUR

Statistiques

Après deux années d'une étude très sérieuse et portant sur un effectif très large, l'Institut National des Hautes Études Statistiques vient de fournir ses conclusions quant aux préférences des Belges en matière de sports:

Le sport le plus en vogue chez les personnes sans emploi est le basket-ball.

Le sport le plus en vogue chez les personnes sans qualification est le bowling.

Le sport le plus en vogue chez les ouvriers spécialisés est le football.

Le sport le plus en vogue chez les cadres est le tennis.

Le sport le plus en vogue chez les cadres supérieurs est le squash.

Le sport le plus en vogue chez les chefs d'entreprises est le golf.

La conclusion de l'étude est que plus la situation est haut placée dans le monde du travail, plus les boules sont petites.

Je ne connais pas vos supérieurs mais je vous conseille néanmoins de ne pas leur transmettre ce message.

Moi, je m'en fous, je fais de la montgolfière...

FOXWOODS,

Le plus grand casino du monde

Une petite tribu indienne de 350 personnes ; la *Nation Mashantucket Pequot*, dont la réserve se trouve près de New York et de Boston, s'est mis en tête de construire ce qui est devenu le plus grand casino du monde !

Les chiffres qui suivent sont effarants et modifient sérieusement les données du problème indien. En 1986, le chef de la tribu *Pequot*, Richard Skip Hayward, a convaincu ses membres d'essayer d'emprunter de quoi financer une opération de Bingo. Ce fut fait le 4 juillet 1986, sous la forme d'un prêt de 4 millions de dollars, obtenu auprès de la « Arab American Bank », et garanti par le *bureau des affaires Indiennes* à Washington.

En 1992, l'état du Connecticut, un des plus prospères de l'Union, autorisait l'inauguration de *Foxwoods*, casino similaire à ceux de Las Vegas ou d'Atlantic City. Pour l'inauguration, *Foxwoods* engageait 2 300 employés. Bonne nouvelle pour l'Etat qui venait d'apprendre qu'une division de *General Dynamics* fermait ses portes à quelques dizaines de kilomètres et licenciait 2 000 personnes. Ce jour béni des dieux dollars, le casino s'étendait sur 4 000m², comportait 125 tables de jeux, un restaurant, un buffet et un coffee shop. Pas une seule machine à sous.

Les lecteurs de Tintin en Amérique se souviendront de la ville construite sur un territoire indien en quelques heures, mais ici, il ne s'agit pas de BD ! Aujourd'hui, le casino a une surface de 30 000 m², comporte une salle de poker, une salle de Bingo, 300 tables de jeux, plus de 6 000 machines à sous, une salle de courses de chevaux sur grand écran, reliée par satellite aux nombreux champs de course du pays, une salle de « Keno », 3 hôtels (1 392 chambres), 25 restaurants servant plus de 30 000 repas par jour ! Ce vaste complexe draine 55 000 visiteurs par jour, soit 20 millions par an.

Le gouverneur de l'Etat voisin du Massachussets s'arrache les cheveux et essaie de convaincre une tribu locale d'entreprendre les mêmes démarches, car il sait que le casino rapporte au Connecticut plus de 910 millions de dollars par an, soit 35 milliards de francs belges, plus que le très profitable Lotto.

Que pense l'Américain moyen de ce renversement des rôles dans l'histoire ? Les habitants du Connecticut sont très contents d'apprendre que cette manne céleste de dollars permet de financer des programmes sociaux, provoque une diminution des impôts locaux, supprime les péages d'autoroutes, mais ils ne veulent pas savoir que ces sommes colossales proviennent des descendants de ces sauvages qu'ils ont eu tant de mal à éliminer au fil des années. Les personnes que l'ai interrogées ne se sentent pas concernées et sont soulagées du fait qu'aucun panneau indiquant la route à suivre ne soit planté le long de la route menant au casino. Si vous voulez y perdre vos sous, achetez une carte routière, c'est plus sûr. Selon un sondage, 46 % de la population est favorable aux casinos, mais attention : *NMBY (not in my back yard)*, c'est-à-dire pas dans mon jardin.

Les membres de la tribu indienne ont le triomphe étonnamment modeste. Leur journal *Pequot Times* ne cesse d'insister sur quelques bourses d'étude offertes à des élèves indiens, grâce aux revenus du casino. Un magnifique musée édifié dans le casino, exhibe fièrement les œuvres d'art et de culture indienne rachetées par la tribu grâce aux profits du casino.

On apprend aussi, mais pas par la presse, que les membres de la tribu achètent des rues entières dans des villes touristiques des environs. Si vous mangez un steak à Mystic, petite ville côtière où arrivèrent les colons, vous ignorez certainement que le propriétaire des briques fait partie de la tribu Pequot.

Suite page 7.

🍷 Bon Appétit 🍷

Petites escalopes à la tomate

Ingrédients : (4 personnes)

8 minces tranches de veau ou de bœuf
1 bloc de mozzarella de 125 gr
beurre- huile
persil et basilic
100 gr de jambon cuit coupé très fin
une gousse d'ail
sel et poivre
coulis de tomate

Préparation :

- Faites chauffer deux cuillerées d'huile et un morceau de beurre dans une poêle et ajoutez une gousse d'ail et les tranches de viande
- Faites prendre couleur rapidement sur les deux faces et à feu vif
- Versez une cuillerée de coulis de tomate sur chaque tranche de viande, salez et poivrez et poursuivez la cuisson une dizaine de minutes
- Pendant ce temps préparez un fin hachis de persil et de basilic.
- Saupoudrez la viande de ce mélange aromatique.
- Déposez sur chaque morceau de viande une mince tranche de jambon cuit pliée en deux.
- Coupez en rondelles la mozzarella et disposez-les sur le jambon. Continuez la cuisson jusqu'à ce que le fromage commence à fondre.
- Le meilleur accompagnement doit être le plus simple : pâtes fraîches, riz cuit à l'eau, pommes de terre à la vapeur. S'il y a trop de sauce, ne pas hésiter à la mettre dans une saucière pour éviter de « noyer » le plat.

Agnès.



Activités de tirs.



Résultats et calendrier.



CHAMPIONNAT 2013 DE BRUXELLES BRABANT

Classement après 2 concours

6 M

HONNEUR

1. J. DEVROYE	199
(100- 99)	
3. M. LANDRIEU	197
(99- 98)	
4. A. DEBRUYNE	196
(97- 99)	
6. P. DESSART	192
(97- 95)	

CAT.A

2. B. NOE	190
(96 - 94)	
6. Ph. LANDRIEU	187
(95- 92)	
6. Ph. KAISE	187
(89- 98)	

CAT.B

1. J-CL WARZEE	178
(89- 89)	
4. A. DUYSSENS	188
(93- 95)	
5. C. DEVROYE	187
(92- 95)	
13. J. NOE	177
(88- 89)	
15. G. WILLEKENS	174
(90- 84)	

EQUIPES

I

1. GREZ I	2 pts
[1(489) 1(489)]	
2 SABLON I	4 pts

[2(475) 2(482)]	
3. VROLIJKE I	6 pts
[3(464) 3(463)]	
4. St. GEORGES I	8 pts
[4(446) 4(447)]	

II

1. GREZ II	2 pts
[1(376) 1(376)]	
2. SABLON II	4 pts
[2(370) 2(261)]	
3. VROLIJKE II	6 pts
[3(166) 3(88)]	
4. St. GEORGES II	8 pts
[4(0) 4(80)]	

10 M

HONNEUR

1. J. DEVROYE	194
(99- 95)	
2. Ph. LANDRIEU	192
(95- 97)	
4. M. LANDRIEU	188
(95- 93)	
6. A. DEBRUYNE	187
(92- 95)	

CAT.A

2. P. DESSART	189
(94- 95)	
4. B. NOE	185
(92 - 93)	
6. PH. KAISE	178
(86- 92)	
7. C. DEVROYE	176
(90- 86)	
12. J. NOE	86
(86-)	

CAT.B

3. G. WILLEKENS	175
(89- 86)	
13. A. DUYSSENS	79
(- 79)	
10. J-Cl. WARZEE	82
(82-)	

EQUIPES

I

1. GREZ I	2 pts
[1(475) 1(475)]	
2. SABLON I	4pts
[2(457) 3(462)]	
3. VROLIJKE I	6 pts
[3(437) 3(423)]	
4. St.GEORGES I	8 pts
[4(362) 4(354)]	

II

1. GREZ II	2pts
[1(357) 1(357)]	
2. SABLON II	4 pts
[2(343) 2(340)]	
3. VROLIJKE II	6 pts
[3(82) 3(0)]	
4. St GEORGES II	7pts
[4(0) 3(0)]	

10 M D

1. Ph. LANDRIEU	194
(99- 95)	
5. J. DEVROYE	186
(93- 93)	

CHAMPIONNAT 2013 DE BELGIQUE

Classement après 3 concours.

6 M

HONNEUR

3. J. DEVROYE	291
(96- 97- 98)	

CAT.HOMMES

4. M. LANDRIEU	288
(96- 97- 95)	

9.B. NOE	283
(93- 95- 95)	
13 Ph. KAISE	279
(90- 96- 93)	
19. Ph. LANDRIEU	271
(89- 89- 93)	

CAT.DAMES

7. C. DEVROYE	265
(87- 89- 89)	

SENIORS

16. J. NOE	90
(90- -)	

EQUIPES

1. C.R.A.A. Visé	pts. 1155 bar. 117
2. Willem Tell Eksel	pts. 1152 bar 115
3. AGS Notre-Dame au Sablon	pts. 1143 bar. 116
4. St. Georges Grez-Doiceau	pts. 1141 bar. 117
5. Champ de Mars Dampremy	pts. 1138 bar. 114
6. St. Sébastien Ciney	pts. 1118 bar. 114
7. Cie. Notre Dame Dinant	pts. 1100 bar. 111
8. Help u Zelve Leuven	pts. 780 bar. 80
9. Saint-Georges Bruxelles	pts. 367 bar. 39

10M

HONNEUR

2. J. DEVROYE	285
(93- 94- 98)	

CAT.HOMMES

3. Ph. LANDRIEU	284
(94- 97- 93)	
5. M. LANDRIEU	282
(94- 96- 92)	
11. Ph. KAISE	269
(92- 91- 86)	
14. B. NOE	264
(91- 83- 90)	

CAT.DAMES

4. C. DEVROYE	265
(87- 91- 87)	

SENIORS

14. J. NOE	85
(89- -)	

EQUIPES

1. St.-Georges Grez-Doiceau	pts. 1124 bar. 114
2. C.R.A.A. Visé	pts. 1118 bar. 114
3. Willem Tell Eksel	pts. 1116 bar. 113
4. AGS Notre-Dame au Sablon	pts. 1099 bar. 111
5. Cie Notre-Dame Dinant	pts. 1078 bar.109
6. Champ de Mars Dampremy	pts. 1040 bar.105
7. Help U Zelve Leuven	Pts 761 bar 77

TIRS ANNIVERSAIRES

Janvier 2013

Catégorie A: Joël Devroye
Catégorie B : Jean-Claude Warzée
Catégorie C : Guido Willekens

Tir du Président 2013

1. Joël Devroye
2. André Debruyne
3. Philippe Kaise

Février 2013

Catégorie A : Michel Landrieu
Catégorie B : José Noé
Catégorie C : Guido Willekens

Mars 2013

Catégorie A : Joël Devroye
Catégorie B : André Duysens
Catégorie C : Maximilien Kaise

Avril 2013

Catégorie A : Michel Landrieu
Catégorie B : Célia Devroye
Catégorie C : Maximilien Kaise

ROYS ET PRINCES 2013

Tir du Roy à 6 M

Le samedi 9 mars 2013 à 20h00, onze tireurs se présentent. Tous espèrent pouvoir remporter le collier convoité par chacun d'eux.

Après 92 minutes de tir, c'est-à-dire au 6^{ème} tour, Célia Devroye fait exploser la cartouche. Seule dans son tour, elle est sacrée Roy à 6 M.

Pour le titre de Prince, nous devons encore attendre 50 minutes. Cette fois c'est Marie Van Gelder qui fait exploser la cartouche, décidément la gente féminine se rappelle aux bons souvenirs des Messieurs. Six minutes plus tard, ceux que l'on croyait endormis se réveillent. D'abord Joël Devroye et deux minutes plus tard Patrick Dessart font exploser la cartouche. Mais le tir de barrage de Joël lui permet de devancer Patrick et Marie.

En somme les deux titres à 6 M restent dans la famille, un beau duo pour préparer les spaghetti de janvier 2014.

Tir du Roy à 10 M

Malgré l'heure tardive, dix tireurs espèrent le titre de Roy ou de Prince et courageusement recommencent la compétition. A 23 h36, devinez qui remporte le titre de Roy ? Celui-ci n'est autre que Philippe Landrieu. Seul dans son tour, il est sacré Roy. Nous devons attendre 33 minutes pour connaître le Prince, qui se nomme André Debruyne. Nous sommes alors le 10 mars à 0 h 09. Félicitations à tous ces courageux tireurs.

Tir du Roy à 20 M

Le beau temps n'étant pas de la partie, nous devons trouver une solution pour le tir du Roy à 20 M.

Quelques courageux démenagèrent la cible à 20 M vers le nouveau local. Quelques essais confirmèrent que ce tir pouvait avoir lieu à l'intérieur de celui-ci. On fixa un rendez-vous pour le tir au vendredi 29 mars en soirée.

Neufs tireurs étaient présents pour commencer les tirs d'essais. A 20 h 11, Bernard Noé, Roy sortant, ouvrait la

compétition et au 2^{ème} tour Joël Devroye faisait un plein centre. Personne dans le même tour ne put inquiéter Joël, qui fut sacré Roy à 20 M. Quelques minutes plus tard, Patrick Dessart devenait Prince à 20M.

L'esprit de compétition est encore bien présent parmi nos membres.

José

En résumé, voici le classement pour 2013 :

<u>Rois</u>	<u>Princes</u>
6 M : Célia	Joël
10 M : Philippe L.	André Deb.
20 M : Joël	Patrick.

Empereur à 10 M

José Noé

Quelques statistiques supplémentaires

Informations sur les Rois (femmes) :

2013 : Roy à 6 m = Célia

2000 : Roy à 6 m = Corinne Ori

1997 : Roy à 10 m = Laurence Falony

1996 : Roy à 6 m = Laurence Falony

1995 : Roy à 6m = Laurence Falony

1987 : Roy à 6 m = Anne Noé

Philippe

ROYS 2013 DE LA FEDERATION BRUXELLES-BRABANT

Petit rappel : l'an passé en 2012, les titres de Rois fédéraux ont été remportés par nos deux Philippe, à 6M par Philippe Kaise et à 10M par Philippe Landrieu. Cette année, ils se représentaient le samedi 9 mars pour remporter le titre 2013.

A 6M, c'est Jean- Marie Branders qui fut proclamé ROY 6M 2013. La couronne passe au Vrolijke.

A 10M, début du tir du Roy par le Roy sortant ,Philippe Landrieu ,à 16 h 22 sur un premier clou, et ce fut au début que l'on entendit le « pétard ».L'auteur, fort surpris lui-même, était Philippe Landrieu, le Roy sortant. On acheva le tour sans concurrent et le Président Jean De Ridder sacra Philippe Landrieu : Roy 10M 2013 à 16 h 35 et en même temps, Empereur 10M pour avoir remporté ce titre trois fois consécutivement. La couronne à 10M reste à Grez-Doiceau .

Pour l'anecdote, la veille, le trésorier fédéral, qui était présent chez nous, rappelait à Philippe Landrieu de ne pas oublier le collier. A cette remarque, il lui fut répondu : « il pourrait même rester ici car de toute façon, il reviendra demain ». Il y en a un qui pourrait devenir Madame Soleil. N'est-ce pas Phil.... ?

José.

Puis-je acheter une heure de ton temps ?

Un jour, un homme revenant du travail très tard, fatigué et agacé trouva son fils de 5 ans, à l'entrée de la porte.

« Papa, je peux te poser une question ? »

« Qu'est-ce que c'est ? » répondit l'homme.

« Combien tu gagnes par heure ? »

« Ce n'est pas ton problème... Pourquoi une question pareille ? » répondit l'homme, d'une façon agressive.

« Je veux juste savoir. S'il te plaît combien tu gagnes par heure ? »

« Tu sais quoi ? Je gagne 12 € par heure ! »

« Ah ! » répondit le garçon, avec sa tête vers le bas. « Papa, prête-moi seulement 6 € ».

Le père était furieux, « C'est pour cette raison que tu demandais cela ?... Penses-tu que c'est comme ça que tu peux obtenir de l'argent pour acheter des jouets, Vite au lit dans ta chambre. Je travaille durement chaque jour pour de tels enfantillages ? ».

Le garçon restant silencieux, entre dans sa chambre et ferme la porte.

L'homme assis devient de plus en plus nerveux sur les questions de l'enfant.

Comment ose-t-il poser ce genre de questions juste pour gagner de l'argent ?

Une heure plus tard, l'homme se ressaisit et se dit : Peut-être qu'il avait vraiment besoin d'acheter quelque chose avec ses

6 € et après tout ce n'est pas dans ses habitudes. L'homme alla vers la chambre du gamin et ouvrit la porte.

« Tu dors, mon fils ? » demanda l'homme...

« Non papa, je suis éveillé » répondit le gamin...

« Je pense que j'ai été trop dur avec toi mon fils...j'ai eu une journée très dure, à telle enseigne que je me suis déchargé sur toi. Voici les 6 € que tu as demandé. »

Le petit tout souriant s'écria... « Oh, merci papa ! »

L'homme a vu que le gamin avait déjà de l'argent, et commença à se fâcher de nouveau. Le garçon comptait son argent doucement, puis regarda son père.

« Pourquoi voulais-tu plus d'argent si tu en avais déjà ? »

« Papa, c'est parce que je n'en n'avais pas assez », répondit le gamin.

« Papa, maintenant j'ai 12 €. Puis-je acheter une heure de ton temps ? S'il te plaît, arrive demain une heure avant à la maison...J'aimerais dîner avec toi. »

Le père a été brisé. Il a mis ses bras autour de l'enfant et a demandé pardon...

C'est juste un tout petit rappel à tous ceux qui travaillent dur dans la vie. Nous ne devons pas laisser filer entre les doigts sans avoir passé un temps, ou une partie de ce temps avec ceux qui en ont vraiment le besoin, ceux qui sont proches de notre cœur. N'oubliez de partager ces 12 € (la valeur de votre temps) avec quelqu'un que vous aimez.

Si on meurt demain, la société pour laquelle nous travaillons, pourrait facilement nous remplacer dans les prochaines heures. Mais la famille et les amis que nous avons laissés derrière sentiront la perte pour le reste de leur vie...

Georges

Les bizarreries de la langue française

En voici quelques exemples :

- Nous portions les portions
- Les poules du couvent, couvent

- Mes fils ont cassé mes fils
- Il est de l'est
- Je vis ces vis
- Cet homme est fier. Peut-on s'y fier.
- Les poissons affluent à un affluent.
- Ils résident à Paris chez le résident d'une nation étrangère.
- Les cuisinières excellent à faire ce mets excellent.
- Ils ont un caractère violent, ils violent leurs promesses.

Les anglais aussi sont très forts sur la terminologie du « ware » en informatique (shareware, hardware, freeware, netware etc...)

Et les belges, non peut-être ? Nous avons-nous aussi à Bruxelles nos programmes, et nous ne sommes pas peu fiers d'en exposer la gamme avec l'accent bruxellois bien sûr.... Comment dit-on en bruxellois :

- Un serveur de réseau : un Abreaware
- Logiciel très compliqué : Assomware
- Procédure de sortie d'un logiciel : Aureaware
- Logiciel de nettoyage du disque dur : Baignware
- Réseau local d'une entreprise : Coulware
- Poubelle de Windows : Depotware
- Logiciel filtrant les données inutiles : Egoutware
- Logiciel de compression des données : Entonware
- Logiciel de vote électronique : Isolware
- Logiciel de copie : Mirware
- Logiciel antivirus : Mouchware
- Logiciel de préparation de discours : Oratware
- Logiciel pour documents en attente : Purgatware
- Logiciel d'observation : Promontware
- Logiciel de démonstration : Promouware
- Salle informatique pas climatisée : Rotisware
- Logiciel de merde : Suppositware
- Logiciel de classement : Tirware
- Réunion des directrices de l'informatique : Tupperware

- Logiciel de demande d'augmentation : Vatterware.

Les mordus d'informatique.

HUMOUR

Géographie d'une femme

Entre 18 et 20 ans une femme est comme l'Afrique : à moitié sauvage, naturellement belle et pleine de mystérieux deltas à la fertilité certaine.

Entre 21 et 30 ans une femme est comme l'Amérique : développée et ouverte au commerce, spécialement avec ceux qui ont du pognon.

Entre 31 et 35 ans une femme est comme l'Inde : sensuelle, relaxée, épanouie, convaincue de sa beauté.

Entre 36 et 40 ans une femme est comme la France : délicieusement mûre, elle reste un agréable territoire à traverser.

Entre 41 et 50 ans une femme est comme la yougoslavie : la guerre est aujourd'hui perdue, les erreurs du passé la hantent. De gros travaux de reconstruction doivent être lancés.

Entre 51 et 60 ans une femme est comme la Russie : étendue, aux limites incontrôlées. Le climat froid décourage les visiteurs.

Entre 61 et 70 ans une femme est comme la Mongolie : un glorieux passé de conquêtes, mais hélas, aucun futur.

Après 70 ans une femme est comme l'Afghanistan : beaucoup savent où ça se trouve, mais personne ne veut plus y aller...

Jean-Pierre.

Le clocheton de Biez

Ce jour où j'ai musé dans ce pays de rondes collines, de rivières aux noms drôles ou clairs, le Train, la Thyle, le Pisselet, au panneau signalant *Biez*, j'ai tourné et soudain, j'ai eu la plus riieuse des vues brabançonnaises : ce clocheton

découpé sur un horizon ciselé de petits toits, de petits bois. Miniature paysanne. La moitié des maisons campagnardes d'ici, on le sait bien, ont été achetées, repeintes, caressées de mille façons par « les gens de Bruxelles ». Mais cela ne se sent guère. On est resté dans les volumes modestes. Ici la modestie est le prix de la beauté. Que vienne un bâtisseur glorieux, avide de trancher par son luxe, c'en serait fini de tout charme.

Et surtout, qu'on nous garde assez de « mauvais pavés » pour décourager les gens trop confortables ! Qu'on écarte les pompes à essence, les commerces à enseignes qui tuent le paysage, les guinguettes, les plaisirs voyants...

A cette condition seule, ce coin de terre qui sait se taire encore pour écouter les feuilles, sera sauvé de l'affreux tumulte du progrès.

Extrait du livre : le roman pays de BRABANT.

De Jacques Biebuyck avec la collaboration de Françoise Humblet.

FOXWOODS,

Le plus grand casino du monde

(suite)

Mais la vengeance est un plat qui se mange froid, même si le steak est parfaitement grillé. Et les Américains préfèrent ne pas approfondir le sujet. Ils préfèrent se rappeler des indiens des westerns de série B et des livres d'histoire, c'est là que se trouve leur passé.

Ce qui se passe aujourd'hui est peut-être gênant, mais après tout, si on peut s'amuser au casino samedi soir, applaudir Paul Anka dans une salle de concert gigantesque, gagner quelques dollars à la roulette tout en buvant un bourbon livré gracieusement par une serveuse en mini-jupe qui pourrait facilement perdre douze kilos, on ne va pas s'encombrer l'esprit de considérations ethniques compliquées.

Georges.